

« PIERRELAYE REFUSE D'ETRE SACRIFIE »

Michel Vallade, maire de Pierrelaye, a ouvert la séance en signifiant à la commission le refus de ses administrés des tracés « rouge » et « bleu » qui cernent la commune. La salle polyvalente a accueilli 520 personnes, en majorité des habitants mais aussi des membres du COPRA et des Verts venus de communes voisines, soutenir la position de refus unanime à un tracé qui passerait en zone urbanisée. A noter, la présence du président de l'ARDIES qui a rappelé l'importance de l'autoroute pour la préservation et le développement des emplois. Le maître d'ouvrage a développé, dans ce sens, des arguments sur l'opportunité et la faisabilité du projet en phase avec les pronostics de développement économique de la région.

Réunion plutôt calme, sans chahut, ni grandes argumentations sur le fond du dossier mais un refus massif justifié par le besoin de conserver « le peu de qualité de vie qu'il leur reste ». Le président de la CPDP a clôt la séance vers minuit.



Salle comble à Pierrelaye pour la réunion de proximité du lundi 03 avril 2006.

Photo: Alain Pérus / L'OEIL DU DIAPH

EN BREF, RELANCE DU DEBAT

Le président de la CPDP rappelle qu'un débat lorsqu'il est argumenté, « a le pouvoir de modifier un projet, par exemple, le projet de CDG express soumis au débat a été profondément modifié à l'issue de la consultation ».

Jean Bergougnoux, relayant plusieurs interventions de la salle, interroge le maître d'ouvrage « Si je comprends bien, on vous accuse ne nous enfermer dans un cercle vicieux : vous construisez une autoroute pour répondre à

l'accroissement du trafic, mais cette autoroute elle-même crée de nouveaux trafics, etc.. Qu'en est-il exactement? »

EN BREF, ILS SONT CONTRE

« Nous les Pierrelaysiens, on ne se laissera pas faire », affirmation parvenue de la salle, vingt minutes après le début de la réunion de proximité, le ton était donné.

Michel Vallade, est formel face aux arguments économiques de certains partisans du projet « on en a assez d'entendre toujours parler de logique économique, de compétitivité, une autre logique, c'est la logique sanitaire ». « 8000 Pierrelaysiens, 8000 oppositions ».

Vincent CAUET, jeune habitant de 13 ans a voulu s'exprimer en réunion publique « parce qu'après le CPE, l'A104 ça m'a coupé le souffle !...alors au moins ici, je viens dire que j'en veux pas pour mon avenir »

EN BREF, ARGUMENTS FAVORABLES À UN PROJET DE PROLONGEMENT

Le maître d'ouvrage explique qu'il a tenu compte des projets de ferroutage, de transport fluvial et du développement des transports en commun dans ses projections de trafic mais cela ne suffit pas, à ses yeux, pour répondre aux besoins de transport de la zone dans une dizaine d'années. « Si Pierrelaye veut maîtriser son urbanisation, ce n'est pas le cas d'autres communes », dit Eric Debarle, rappelant les projets de développement des agglomérations de Cergy-Pontoise et du Parisis.

Claude d'Ornano, Président de ARDIES Val d'Oise : « sans autoroute, pas d'emplois »

Contact presse:

Isabelle RIVIERE
t: 01 34 24 32 44
p: 06 82 74 13 51
m: cpdp.presse@lnr-rp.com

LNR Associés - 2229, route des Crêtes - 06560 Sophia Antipolis
t: 04 93 65 32 26
f: 04 93 95 82 16
m: iriviere@lnr-rp.com